



Chapitre d'actes

1926

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Contribution à l'étude anthropologique de l'Albanie: l'indice céphalique de
58 crânes d'Albanais

Pittard, Eugène

How to cite

PITTARD, Eugène. Contribution à l'étude anthropologique de l'Albanie: l'indice céphalique de 58 crânes d'Albanais. In: Ile session de l'Institut international d'anthropologie. Prague. Paris : Librairie E. Noury, 1926. p. 220–226.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:108869>

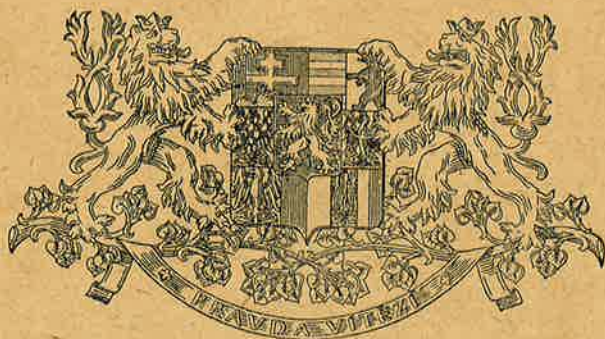
Institut International d'Anthropologie

II^e SESSION

PRAGUE

14-21 Septembre 1924

EXTRAIT



LIBRAIRIE E. NOURRY

62, rue des Ecoles, 62 — PARIS-V^e

1926

**Contribution à l'étude anthropologique
de l'Albanie**

L'indice céphalique de 58 crânes d'Albanais

Par M. EUGÈNE PITTARD

(Genève)

Dans un court mémoire (1) paru en 1922, j'ai rappelé la pauvreté de nos documents anthropologiques concernant l'Albanie. Précédemment (2), dans un volume, *Les Peuples des Balkans*, j'avais rassemblé toute la documentation mor-

1. Eugène Pittard, *L'indice céphalique chez 116 Albanais* (*Rev. Anthrop.* Paris, 1922, p. 48).

2. Idem, *Les Peuples des Balkans* (*Recherches anthropologiques dans la Péninsule des Balkans*, 1 vol. in-4. Genève et Paris, 1920, p. 267).

phologique relative aux Albanais, et l'on pouvait constater que celle-ci était minime.

Depuis ce moment je suis retourné en Albanie et j'ai augmenté, notablement, les matériaux de morphologie dont je puis disposer.

Pendant la guerre, deux anthropologistes autrichiens, Haberlandt et Lebzelter, ont mesuré 140 hommes originaires de diverses régions de l'Albanie (1).

Mais, en additionnant tous ces travaux anciens et ceux de ces dernières années, nous devons constater qu'il nous est impossible, encore aujourd'hui, de dresser l'image définitive de l'anthropologie albanaise.

C'est pourquoi toute contribution, si petite soit-elle, doit être enregistrée.

La craniologie albanaise est beaucoup plus pauvre encore que l'anthropométrie. Jusqu'à ce jour, on ne peut guère citer que l'ancienne étude de Zampa (2) et Virchow sur six crânes albanais provenant probablement tous de Scutari et ayant sans doute appartenu à des Ghègues. À Scutari également deux crânes ont été étudiés par Hamy (3). Puis, en 1897, le mémoire de Glück (4) où, à côté des mensurations concernant la population vivante, il est question de neuf crânes albanais. Pendant l'un de mes séjours à Sarajevo, j'avais eu l'occasion d'étudier au Musée de cette ville huit crânes d'Albanais; un neuvième avait été mis à ma disposition par M. Preindlsberger, directeur du Landesspital. Il est possible qu'une partie au moins de ces crânes soient ceux-là mêmes qui ont été précédemment examinés par Glück. J'ai donné en appendice, dans le chapitre consacré aux Albanais, dans mon ouvrage sur les *Peuples des Balkans*, la plupart des mesures et des indices relevés sur ces crânes de Sarajevo.

La craniologie des Albanais est donc, jusqu'à présent, basée sur cette minuscule série de dix-sept crânes, si je considère

1. Haberlandt et Lebzelter, *Zur physischen Anthropologie der Albanesen* (*Archiv. f. Anth. Braunschweig* s. d.).

2. Zampa, *Anthropologie illyrienne* (*Rev. d'Anthrop.* Paris, 1886).

3. Hamy, *Contribution à l'Anthropologie de la Haute Albanie* (*Bull. Mus. Hist. nat.*, Paris, 1900).

4. Glück, *Zur physischen Anthropologie der Albanesen* (*Wissench. Mitth. aus Bosnien und der Herzegovina*. Wien, 1897).

que les crânes de Sarajevo sont les mêmes que ceux étudiés par Glück.

Au cours d'un voyage d'une assez longue durée en Albanie, fait en 1921, j'ai eu l'occasion d'étudier quelques séries de crânes à El Bassan, à Moscopole et à Argyrocastro, et aussi deux crânes à Scutari d'Albanie, dans le petit musée que les Jésuites ont installé dans cette ville.

De plus en plus il apparaît qu'une grande partie des Albanais doivent, de par leurs caractères morphologiques, figurer dans les rangs de la race dinarique. Malheureusement nos documents sont encore trop incomplets pour que nous puissions nous représenter, d'une part, le pourcentage des Albanais appartenant à cette race, non plus que, d'autre part, les régions de l'Albanie qui sont le plus abondamment peuplées par ce type ethnique.

Les anciens travaux de Glück, les résultats qui figurent dans les *Peuples des Balkans*, les observations de Haberlandt et de Lebzelter, et toute la documentation que j'ai recueillie au cours de mes voyages de 1921 et de 1924, nous permettent sans doute d'apporter déjà un peu de lumière sur ce délicat problème ethnologique. J'ai, dans mes registres, les indications relatives à la taille, à l'indice céphalique, à la couleur des yeux et des cheveux principalement, à la forme du nez, etc., d'un grand nombre d'Albanais appartenant à diverses régions du pays, mais je n'ai pas encore eu le temps de mettre en œuvre toute cette documentation.

L'indice céphalique étant actuellement le chapitre de l'anthropologie albanaise sur lequel nous paraissions numériquement le mieux renseignés, je crois utile d'apporter, comme contribution à ce chapitre particulier, les observations relatives à cet indice, relevées sur les 53 crânes dont il a été question ci-dessus.

Cette série se décompose de la façon suivante :

17 crânes provenant d'Argyrocastro, examinés dans la crypte de l'église orthodoxe de cette ville, sise proche du tekké des Bektachi.

12 crânes provenant de Moscopole, examinés dans l'ancienne église de Saint-Athanasius.

20 crânes de la même localité recueillis dans l'église du prophète Elie.

8 crânes provenant de El-Bassan, examinés dans l'église orthodoxe Sainte-Marie.

2 crânes provenant du petit musée d'histoire naturelle des Jésuites à Scutari.

Sur ces 59 crânes, je n'en ai retenu que 58, à cause de l'état déplorable de l'un des deux crânes de Scutari, sur lequel les mesures étaient quasiment impossibles.

Au point de vue sexuel, ces crânes se répartissent de la manière suivante :

	Masculins	Féminins
Argyrocastro.....	11	6
Moscopole	15	17
El Bassan.....	7	1
Scutari.....	2	

Quelques observations ont été inscrites dans mes registres, au fur et à mesure que ces crânes étaient examinés. Plusieurs d'entre elles méritent d'être relevées.

Dans la série d'Argyrocastro, j'ai souvent noté la grosseur des inions, le développement volumineux des apophyses mastoïdes et la grandeur des apophyses styloïdes. Je trouve même, dans mon registre, des observations comme celles-ci : inions formidables, apophyses mastoïdes énormes. Plusieurs de ces crânes étaient atteints de plagiocéphalie. Dans cette série, je n'ai constaté aucune suture métopique persistante.

Les crânes de Moscopole n'ont pas présenté les mêmes caractères de robustesse. Je vois, signalées, la rareté des os wormiens et la présence de deux sutures métopiques conservées.

Dans la petite série d'El Bassan, presque la moitié des crânes étaient plagiocéphales. J'ai noté ici également la persistance d'une suture médio-frontale.

Les crânes de ces diverses séries présentent entre eux quelques différences dans leurs deux grandeurs horizontales principales :

	Hommes		Femmes	
	D. A. P.	D. T.	D. A. P.	D. T.
Argyrocastro...	171 ^{mm} 09	149 ^{mm} 27	166 ^{mm} 83	147 ^{mm} 17
Moscopole.....	169 93	147 4	165 2	145 6
El Bassan.....	179 14	151 86	173	157

Nous ne pouvons pas attacher trop d'importance aux variations que nous venons de constater à cause du petit nombre de crânes dont chaque série est composée.

Toutefois, la série d'El Bassan semble renfermer des têtes osseuses dont tous les diamètres sont fortement développés. Sommes nous là en présence de représentants plus authentiques de la race dinarique qui, on le sait, associe à sa haute stature un crâne brachycéphale très développé ?

Les indices céphaliques moyens des trois séries (les sexes étant réunis) sont : Argyrocastro 87,33 ; Moscopole 87,19 ; El Bassan 87,86. On reconnaîtra que ces séries sont singulièrement homogènes. Peut-on se représenter une brachycéphalie ethnique plus nettement établie ?

A cause même des faibles quantités numériques que représente chacune de ces séries, nous les avons groupées pour étudier la répartition des indices céphaliques. Cette répartition est la suivante :

	Hommes	Femmes
Dolichocéphales.....	1 (2,94 0/0)	—
Sous-dolichocéphales.....	—	—
Mésaticéphales.....	—	—
Sous-brachycéphales.....	9 (26,47 0/0)	2 (8,33 0/0)
Brachycéphales.....	24 (70,59 0/0)	22 (91,66 0/0)

L'indice céphalique minimum des hommes a été rencontré à El-Bassan. Il indique (74,74) une nette dolichocéphalie. Le maximum a été trouvé à Argyrocastro ; il marque (93,60) une hyperbrachycéphalie. Chez les crânes féminins, les deux extrêmes ont été observés à Moscopole : minimum 82,25 (sous-brachycéphalie), maximum : 93,75 (hyperbrachycéphalie). On peut constater qu'aucune forme mésaticéphale n'a été révélée. La brachycéphalie est presque exclusivement l'apanage des crânes albanais. Chez les femmes, cette

brachycéphalie s'est rencontrée dans la totalité des crânes, chez les hommes dans la proportion de 97,06 o/o.

Il est très probable que, devant une telle unité morphologique, nous devons considérer le seul crâne dolichocéphale (celui trouvé à El Bassan) comme n'appartenant pas à la race albanaise. Il s'agit là probablement d'un étranger, peut-être venu de l'Est. On sait que les Serbes présentent souvent cette forme crânienne.

En faisant abstraction de la série d'El Bassan, trop faiblement composée pour être utilisée au point de vue comparatif, puisqu'elle ne renferme qu'un seul crâne féminin, nous pouvons constater que les crânes féminins des séries d'Argyrocastro et de Moscopole présentent un indice plus élevé que celui des séries masculines. Les femmes albanaises sont donc plus brachycéphales que les hommes de leur groupe ethnique. Voici quelques chiffres pour le démontrer :

	Hommes	Femmes
Argyrocastro.....	86,43	88,22
Moscopole.....	86,91	87,48
Moyenne générale des diverses séries.	86,34	87,82

Sous ce rapport les Albanais montrent les mêmes caractéristiques que les autres populations européennes brachycéphales.

La suture métopique était conservée chez trois crânes : deux féminins et un masculin. La proportion de cette persistance, calculée dans la série entière, est de 5,1 o/o.

Cette étude confirme nettement ce que nous avons constaté jusqu'à présent, en étudiant le crâne albanais, à savoir la brachycéphalie extraordinaire de ce groupe ethnique. Les indices céphaliques, obtenus sur des têtes osseuses, dans les publications antérieures à celle-ci, par divers auteurs, avaient été les suivantes : 87,1 (Glück); 90,1 (Zampa et Virchow); environ 82,0 (Hamy); 86,54 (Pittard).

La population vivante a permis de faire des constatations presque identiques.

Les 30 Ghègues, mesurés par Glück, avaient donné l'indice céphalique moyen : 82,6; les 112 hommes, examinés par Pitard, l'indice céphalique moyen : 86,36.

L'Albanie apparaît donc, de plus en plus, comme peuplée par une race humaine de brachycéphalie très accentuée. Mais si la plus grande partie de cette population est brachycéphale, tous les indices céphaliques élevés ressortissent-ils à la race dinarique? Nous ne le croyons pas.

Une observation faite ci-dessus, à propos des crânes de Moscopole comparés à ceux d'Argyrocastro, pourrait nous inciter à penser que la race dinarique n'est pas seule en cause. Les hommes qui ont été enterrés jadis dans les cimetières de Moscopole devaient appartenir, au moins en partie, au groupe koutzo-valaque, cette ville, aujourd'hui détruite, ayant été pour eux comme une métropole religieuse. Je sais bien que les Roumains, auxquels linguistiquement sont rattachés les Koutzo-Valaques, possèdent, avec une très grande fréquence, la brachycéphalie. D'autre part, le terme de Koutzo-Valaque, s'il représente, pour beaucoup d'individus portant ce nom, une valeur raciale en même temps que linguistique, peut aussi revêtir des individus qui n'ont pas la même origine que ces anciens Roumains.

Encore un mot. On a pu constater ci-dessus que les crânes de l'Albanie du Nord semblent plus fréquemment portés vers une moindre brachycéphalie que ceux de l'Albanie du Sud.

Les 58 crânes étudiés dans ce court mémoire proviennent presque tous de la partie méridionale de l'Albanie, située au sud du Skumbi, de la portion de ce territoire qui est habitée par les Toskes.

Or, dans un mémoire précédent, j'ai montré que les Toskes sont plus brachycéphales et aussi plus souvent brachycéphales que les Ghègues.

Mais je n'insiste pas trop, à cause de la faible valeur numérique de cette série.